

Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.5892

Auteur(s) : Félicien Dorey

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1902

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre, | encre, | crayon de couleur

Description : Cahier en papier vergé à la couverture en papier fort rose et à la reliure brochée au fil. Régure 5x5, écrit à l'encre noire, avec quelques mentions à l'encre rouge. Des cartes au crayon de couleur multicolore.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier d'exercices journaliers de Félicien Dorey, pour l'année scolaire 1901-1902. Les dates mentionnées vont du 02 au 18 juillet 1902. Contenu : Des dictées et des devoirs de grammaire (conjugaison, analyse grammaticale). Des exercices d'écriture (traçage des lettres). Des exercices de calcul (problèmes, calculs). Quatre cartes géographiques réalisées à l'encre noire et au crayon de couleur : L'Espagne et le Portugal, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche. Les remarques et corrections de l'instituteur sont inscrites à l'encre rouge.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Grammaire

Orthographe, dictées

Lieu(x) de création : L'Étang-Vergy

Utilisation / destination : matériel scolaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 32 p.

Lieux : L'Étang-Vergy



PAYS-BAS

Les colonies Hollandaises sont: les îles de la Sonde,
Sumatra, Java, ~~Madura~~, Timor.)
et le Guyane Hollandaise



Samedi 5 Juillet 1902

Dorey. F

Dorey. F.

Le défilé des prisonniers.

Depuis huit jours nous étions prisonniers, dans une presque ^{de} ~~de~~ la Meuse sans pain, sans ^{abri} ~~abri~~. Un ordre vint, on forma les rangs et les vaincus se mirent à défilier devant les vainqueurs dont les musiques jouaient la Marseillaise.

Hâves, ~~hâves~~, nous dûmes traverser la ville de Sedan.

Passer devant l'ennemi qui vous insulte, c'est encore possible car la rage vous soutient et au fond de tout désespoir, il se cache toujours une espérance de vengeance; mais passer devant les femmes, les vieillards, les enfants de son pays, passer dégradé, prisonnier, désarmé, comme un vil bétail que d'ignobles bergers poussent avec la croûte des fusils en guise de bouffette et avec les baïonnettes en guise d'aiguillons, c'est épouvantable. Le costume militaire nous brùlait les os et nous eussions préféré marcher nus et la corde au cou qu'ainsi les bras pendants et sans arme!

Heureux ceux qui sont vaincus sur la terre étrangère!

Cette défaite n'est rien à côté de la défaite subie sur le sol de la patrie.

Recom.